

RÉFLEXIONS *en bref*

*Joyeux
Noël !*



novembre - décembre 2018

Table des matières

- 4 N'est-ce pas étonnant ?
- 6 La grâce, pas l'inquiétude
- 9 Son nom était Marie
- 12 Au cœur du foyer : Laisser la perfection ; apprendre la grâce
- 14 Les écrits de Rachel : Passez un joyeux Noël, dans la simplicité!
- 17 Sainte nuit, nuit de paix
- 20 Conseils financiers : Que donnerez-vous ?



- 22 Bon pour la vie : Prendre les choses en main
- 26 Être bienveillante ne vient pas toujours naturellement
- 28 Moments tranquilles : Moi et ma maison nous servirons l'Éternel

novembre - décembre 2018



Nous sommes toujours à la recherche des écrivaines, traductrices et graphistes !

Coordonnateur de projet :

Traducteurs du Roi

(www.TraducteursduRoi.com)

Traduction : Lauretta Yawa Ahawo,
Jessica D'Almeida, Gisèle Kalonji,
Kara Langemann,
Anne Marie Van den berg

Révision : Liane Grant

Mise en page : Jonathan Grant

Ce numéro comprend la traduction française de certains articles du magazine *Reflections* publié par le Ministère des femmes de l'Église Pentecôtiste Unie Internationale (www.ladiesministries.org), avec la permission du rédacteur.

Rédacteur en chef : Robin Johnston
Rédacteur adjoint : P. Daniel Buford
Présidente du Ministère des femmes :
Linda Gleason
Rédactrice : Melody Reeve
Graphiste : Laura Merchant

Réflexions en bref

Revue électronique publiée tous les deux mois, pour les femmes de l'Église Pentecôtiste Unie Internationale

Pour vous abonner, envoyez un courriel à LianeGrant@outlook.com

Faites-le savoir à vos amies !

Nous acceptons également des articles écrits en français pour la revue.

Les textes bibliques sont tirés de la version Louis Segond, Nouvelle Édition de Genève 1979.



Énoncé de mission

Évangéliser les femmes de tout âge, améliorer leur vie et les encourager.

Doctrines fondamentales

La doctrine fondamentale de cette organisation est basée sur la Bible avec la plénitude du salut qui est : la repentance, le baptême par immersion au nom du Seigneur Jésus-Christ pour la rémission des péchés et le baptême du Saint-Esprit avec le signe initial du parler en d'autres langues, selon que l'Esprit donne de s'exprimer. Nous nous efforcerons de garder l'unité de l'Esprit, jusqu'à ce que nous atteignons l'unité de la foi. En même temps, nous avertissons tous les frères de ne pas contester leurs différentes opinions, et de ce fait désunir le Corps.



N'EST-CE PAS ÉTONNANT ?

Étonnant! L'armée des cieux était ébranlée. Majesté allait sur la terre. Pas seulement pour une visite, il allait en fait revêtir de la chair et être un homme. L'excitation était étonnante. Dans tous les coins des lieux célestes, les groupes d'anges discutaient et faisaient des plans. Oh! Que feraient-ils pour Majesté lorsqu'il devient un humain : lui donner des cadeaux, le dorloter, lui faire un habitat, le servir? Après tout, ils étaient habitués à servir l'humanité, cela faisait partie de leur description de poste. Oh! Combien ce serait spécial de laisser la terre connaître la gloire et la merveille de Majesté!

La sonnerie des cloches annonçant une « assemblée solennelle » a créé une avalanche d'activité. Michel allait s'adresser à eux, le plan allait maintenant être discuté.

Qu'est-ce que ceci? Pas de traitement spécial? Né dans une étable? Couché dans une crèche? Juste une petite délégation avec Gabriel pour annoncer sa venue... aux bergers? Non! Ce n'est pas possible! Pas pour Majesté! Il est le Roi des rois, le Seigneur des seigneurs; Merveilleux,

Conseiller, le Dieu Puissant, le Père éternel et le Prince de la paix. Il est l'Alpha et l'Oméga, le Tout-Puissant, l'étoile brillante du matin, le grand Je Suis, le souverain Sacrificateur, le Roi de gloire et le Roi sur toute la terre.

Assez! C'est ainsi que cela doit être, c'était le plan dès la fondation du monde. N'est-ce pas étonnant?

Ainsi il est venu. Le silence régnait à travers toutes les régions des lieux célestes, un silence profond, choqué et accablé de douleur. Pas de harpe qui jouait, ni de chorale qui chantait et non plus de voix qui se réjouissait. Des cieux, ils ont vu avec horreur les soldats humains qui menaient Majesté à travers les rues. Ils ont reculé voyant la foule rire et se moquer. Majesté s'est écroulée par terre sous le poids de la croix, Majesté dont le corps a été cruellement marqué et mutilé par les fouets. De sa barbe arrachée à la terrible couronne d'épines, Majesté, le Roi des rois a été traîné dans les rues de Jérusalem comme un vulgaire criminel.

Ils iraient et anéantiraient cette ville de moqueurs! L'un d'entre eux (les anges) n'a-t-il pas frappé à lui seul



185 000 en une seule nuit ? Jérusalem serait rasée. Ils n'ont pas le droit d'infliger ces tourments à Majesté.

Arrêtez! Michel a sorti son épée avec un visage marqué par la fureur. Ils ne pouvaient pas aller, parce que c'était le plan dès la fondation du monde. N'est-ce pas étonnant ?

Ainsi il est mort. Les régions des profondeurs ont résonné avec des sons de joie. Ils avaient conquis, Majesté a été maîtrisé ! Jésus est mort et enterré dans une tombe empruntée, scellée par une énorme pierre et gardée par des soldats. Ils l'avaient fait ! Ils avaient manipulé le peuple et humilié le Seigneur de gloire. C'était le temps de célébration de la victoire, que la fête commence !

Soudainement, ils ont entendu des bruits de pas et les portes ont été brisées. Le voilà debout, couvert de ses vêtements royaux, puissant dans sa gloire. Avec une voix de tonnerre, il a annoncé : « Je prendrai les clefs ».

Lucifer lui-même, tremblant de terreur, a apporté la boîte. C'était la plus précieuse possession de l'enfer, une splendeur incrustée de bijoux, posée sur un oreiller d'or : les clefs

de la mort, de l'enfer et du tombeau. Rampant aux pieds de Majesté, il a cédé son prix.

Majesté sourit en se tournant, maintenant, ses enfants n'auront plus de tristesse comme ceux qui n'ont pas d'espoir. Le salut a été acheté. C'était fini, car c'était le plan dès la fondation du monde. N'est-ce pas étonnant ?

Ainsi il a conquis.

C'est 2018, les rues et les magasins sont animés pour la période des fêtes. L'année s'est écoulée si vite ! Le temps semble s'envoler. Vite ! Nous n'allons pas être à l'heure pour nos rendez-vous. Nous sommes tellement occupées, c'est la vie comme d'habitude.

Mais non ! Il y a plus, parce qu'il est avec nous, à nos côtés, à chaque moment : Majesté, notre roi, Jésus. Il est avec nous pour consoler, guérir, apporter la paix et pour remplir le vide. Peu importe ce dont on a besoin, il peut le faire. Il suffit d'atteindre sa main, car il est là, parce que c'était le plan dès la fondation du monde. N'est-ce pas étonnant ?

Ainsi, il est venu à nous.



La grâce, pas l'inquiétude

Denise Wynn

Will Rogers a dit ceci : « Je sais que l'inquiétude marche, parce qu'aucune chose pour laquelle je me suis inquiété n'est jamais arrivée ». Je ne suis pas inquiète par nature. Je suis plus du style à voir le verre à moitié plein, à garder la foi, une Pollyanna optimiste, mais j'ai appris à m'inquiéter !

Élever un enfant autiste qui a des troubles épileptiques vous apprend très vite à quel point vous avez peu de

contrôle sur votre vie. Notre fils Sean (maintenant un jeune homme) est atteint de l'épilepsie avec de grandes convulsions qui arrivent environ une fois par semaine. La plupart du temps, il n'y a pas d'avertissement, il s'écroule où il se trouve. Ma prière constante est : « Seigneur, que Sean soit assis ou couché lorsque les convulsions arrivent ». La peur et le chaos accompagnent chaque crise, ensuite j'ai un profond sens de vulnérabilité lorsque

je pense à ce qui aurait pu arriver, puis je suis soulagé lorsque cela n'arrive pas (cette fois-là).

J'ai vécu le cycle de peur pendant vingt-deux ans. Sean a eu des convulsions pendant des anniversaires, des rassemblements de fêtes, des célébrations à l'église et lors d'importants événements lors desquels il n'est pas supposé être le centre de l'attention. Cela importe peu ce qui est en train d'arriver, une convulsion va voler le spectacle à chaque fois.

Lorsque notre fils aîné Aaron a annoncé ses fiançailles, j'étais transporté de joie ! Il a trouvé « celle que son cœur aime ». Mais un mariage signifie une cérémonie et une cérémonie est un événement magnanime. Mes rêves et mes cauchemars ont commencé. J'ai pensé à tous les scénarios possibles de « et si ? » que mon cerveau si bien entraîné pouvait évoquer. Je voulais bien sûr que Sean soit inclus dans la cérémonie, mais j'étais préoccupé (d'accord, terrifiée dans mes pensées) qu'il ait une convulsion « devant Dieu et en présence des témoins ».

Alors que le jour du mariage s'approchait et que des plans ont été faits, mes inquiétudes diminuaient et s'en allaient avec une prière fervente. J'ai développé des stratégies pour chaque scénario « et si ? » avec un plan d'action. Les convulsions peuvent être maîtrisées, mais Sean a de nombreux autres problèmes liés aux fonctions corporelles. Qui allait s'occuper des couches et de ses besoins aux



Sean salue son frère, Aaron

toilettes ? Sean a de bruyantes crises et fait des bruits bizarres. J'avais peur que le prédicateur dise : « qu'il parle maintenant ou se taise à jamais » et qu'un « EHHHHHHHHHHH ! » vienne de Sean. Souvent, juste le faire asseoir est un problème, il fait plus de deux mètres et peut facilement me déplacer. Et s'il ne restait pas assis lors de la cérémonie ?

Dieu a commencé à reconforter mon cœur anxieux. Alors que je priais, il m'a donné des idées et un aperçu de qui je pouvais solliciter pour m'aider. J'ai invité un membre de l'équipe de maison de Sean pour l'aider et à prendre soin de lui toute la journée. J'ai parlé à mes amis et à mes sœurs et leurs ais expliqué comment ils pouvaient aider si nécessaire. J'ai informé le célébrant de se concentrer sur la mariée et le marié, peu importe ce qui se passe sur le deuxième banc. Un couple de notre église, à mon insu, avait planifié de s'asseoir à côté de Sean pour aider

à le garder assis lors de la cérémonie.

Mark Twain a dit ceci : « J'ai eu beaucoup d'inquiétudes dans ma vie, mais la plupart ne sont jamais arrivées ». Oui, Mark Twain et la plupart d'entre nous savons que s'inquiéter est inutile. Je ne pourrais jamais rattraper le temps que j'ai perdu avec tous mes « et si ? ». Aaron et son épouse Janelle ont eu un beau mariage. C'était entièrement leur jour, tous les yeux étaient sur la jolie mariée et le beau et heureux marié. Toutes les oreilles ont entendu leurs vœux et ont été témoins de leurs deux vies ne faisant plus qu'une. Du début à la fin, Sean était là comme témoin du bonheur de son frère, il a fait partie de cette merveilleuse célébration de la bonté et de la grâce de Dieu.

C'est la grâce de Dieu qui nous donne la capacité de ressentir la paix dans les moments où nous sommes le plus vulnérables. J'essaye encore plus de lui faire confiance avec tout ce qui

me concerne en remplaçant ma peur par la prière. La peur ne marche pas vraiment de toute façon, mais la prière oui.

« Ne vous inquiétez de rien ; mais en toute chose, faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications, avec des actions de grâces. Et la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus Christ. » (Philippiens 4 : 6-7)



Denise Wynn est ministre habilitée de l'Église Pentecôtiste Unie Internationale, directrice du ministère ABLE [pour les enfants avec les besoins spéciaux], auteur du livre *When God Says No [Lorsque Dieu dit non]* et est pasteur associée avec son mari Gary Wynn de l'église *Solid Rock UPCI* dans Egg Harbor Township, au New Jersey.

Cet article, y compris les images, a été publié pour la première fois dans le magazine Reflections du numéro novembre - décembre 2018.

Le 14 de chaque mois : Jeune et prière pour la francophonie





Son nom était Marie

Pamela Nolde

Elle était une adolescente qui avait probablement quelques amies et qui était un peu frivole. Elle n'aimait pas ses cheveux et souhaitait probablement que la couleur de ses yeux soit différente. Parfois, sa mère était frustrée parce que Marie était rêveuse. Elle pouvait

se tenir devant l'évier et laver le même plat encore et encore, perdue dans ses pensées. Certaines tâches prenaient plus de temps que prévu parce qu'un papillon ou la forme d'un nuage pouvait la distraire. Une belle pierre ou deux, prises sur le long du chemin, semblait toujours être dans la

poche de son tablier. Elle était parfois très sérieuse et elle semblait souvent être mûre pour son âge. Mais en un instant, elle pouvait à nouveau être une fille ordinaire sur le chemin de la maturité. Son nom était Marie.

Son cœur se portait toujours vers le Dieu Jéhovah. Lorsque les autres filles étaient en train de jouer sous les bancs de la synagogue, elle se tenait parfois au bord du rideau pour voir et entendre les lectures des anciens manuscrits. En grandissant, elle était de plus en plus attentive aux paroles qu'elle entendait dans ce lieu saint.

«Écoute, Israël! L'Éternel, notre Dieu, est le seul Éternel. Tu aimeras l'Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force. Et ces commandements, que je te donne aujourd'hui, seront dans ton cœur. Tu les inculqueras à tes enfants, et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras.» (Deutéronome 6 : 4-7)

C'est ce qu'elle voulait ! Elle voulait aimer Jéhovah le Dieu d'Israël de tout son cœur, de toute son âme, de toute sa force. Elle voulait que ces paroles soient dans son cœur et dans son âme, pour teinter tout ce qu'elle ferait et dirait. Quelque part au plus profond de son être se trouvait le désir que ces paroles vivent en elle. Elle ne savait pas ce que cela signifiait jusqu'à ce que cela lui est arrivé.

Elle semblait avoir passé la phase «folle des garçons» par laquelle passent beaucoup de filles de son âge. Dès qu'elle est devenue trop âgée pour vouloir épouser son père, son attention s'est tournée vers un jeune homme en particulier qui, bien sûr, n'était même pas au courant de son existence. Mais pendant l'année passée, l'objet de son affection ne l'avait pas seulement remarquée, il l'avait choisie !

Il y avait quelque chose à son sujet qui l'avait toujours attiré. Il était plus âgé et peut-être un peu sérieux. Cela ne faisait pas de mal qu'il soit charmant. Il était gentil. Elle l'avait observé aider le voisin estropié à utiliser sa béquille et à lancer la balle. Il était respectueux et ingénieux. Son père était charpentier et il voulait aussi le devenir un jour. Elle avait écrit son nom dans le sable, en ne réalisant pas que Jéhovah était en train d'écrire son nom dans son cœur.

Enfin ! Il l'a remarquée. Quand il l'a remarquée, c'était fini. Ses cheveux noirs avec quelques boucles rebelles s'échappaient constamment sur son visage, peu importe ce qu'elle utilisait pour les attacher. Son sourire

**Quelque part au plus profond
de son être se trouvait le désir
que ces paroles vivent en elle.**

qui semblait changer la lumière de l'univers. (Est-ce que j'ai mentionné qu'il était mordu ?) Un jour, elle portait une attention particulière à une grenade au marché et accidentellement l'a fait tomber alors qu'il passait par là. Il s'est arrêté pour la ramasser. Quand il l'a regardée pour le lui remettre, elle a souri. Le sable semblait être mouvant. Ses yeux étaient d'un merveilleux bleu foncé comme le ciel judéen de minuit. Et, à ce moment, il s'est rendu compte qu'il venait de rencontrer son destin sous la forme d'une fille nommée Marie. Elle était jeune, peut-être trop jeune. Mais pour elle, il était prêt à attendre.

Lorsque le moment était venu, ils se sont fiancés en bonne et due forme. Peu de temps après, il y aurait un mariage... et des enfants... et dans l'avenir elle prendra soin de lui, et il prendra soin de lui, là où l'amour abonderait, la vie serait glorieuse. À tout le moins, c'est ce dont elle rêvait... jusqu'à ce que...

Non, elle ne rêvait pas. Cela s'est passé réellement (Luc 1 : 28-38).

« Je te salue, toi à qui une grâce a été faite ; le Seigneur est avec toi ».

Que veulent dire ces mots ?

« Ne crains point, Marie ; car tu as trouvé grâce devant Dieu ».

Ne crains point ? Comment ne pas craindre ? La grâce devant Dieu ? Qui êtes-vous ? Et comment savez-vous cela ? Plein de questions passaient par l'esprit de Marie bien qu'elle reste silencieuse.

« Et voici, tu deviendras enceinte, et tu enfanteras un fils, et tu lui donneras le

nom de Jésus. Il sera grand et sera appelé Fils du Très Haut ».

Elle avait probablement dû manquer certaines choses qui étaient dites à ce moment, mais plus tard elle pouvait se souvenir de chaque mot. Enfanter un fils ? Jésus ? Quel est ce nom ? Quand l'ange s'est enfin arrêté, Marie a posé une question simple et humaine qui est venue avec une réponse divine : *« Comment cela se fera-t-il, puisque je ne connais point d'homme ? »*

« L'ange lui répondit : le Saint Esprit viendra sur toi, et la puissance du Très Haut te couvrira de son ombre... Car rien n'est impossible à Dieu ».

La réponse finale de Marie était assez : *« Je suis la servante du Seigneur ; qu'il me soit fait selon ta parole ».*

Et c'était ainsi. D'une étable à la croix à une chambre haute, nous pouvons toujours l'entendre dire, et de faire l'écho dans notre propre vie : *« Qu'il me soit fait selon ta parole ».*



Pamela Nolde a servi comme secrétaire de T. F.

Tenney pendant 33 ans jusqu'à sa mort en juin 2018.

Elle est écrivaine, lectrice avide, et étudiante de la Parole ; elle aspire à être une femme de prière. Son endroit favori est *Seven Mile Beach* et n'importe quelle bibliothèque dans le monde et plus la bibliothèque est ancienne, mieux c'est. Ses choses préférées sont le beau papier, les stylos de calligraphie fontaine et les fournitures de bureau.



Laisser la perfection ; apprendre la grâce

Être mère est la partie dans ma vie où je lutte le plus pour laisser la perfection et saisir la grâce. Être une mère a exposé la profondeur de ma faiblesse. Je pense que c'est parce que les enjeux sont considérables. Dieu m'a confié deux âmes éternelles, et je ne veux pas le décevoir. Je veux absolument faire les choses bien dans tous les aspects de la vie : la foi, la famille, le travail et le ministère. Est-ce que vous ressentez aussi cette lutte acharnée dans votre âme ?

Dans cette route pour embrasser la grâce, j'apprends ceci :

Accepter mon imperfection et de compter sur un Dieu parfait. Le perfectionnisme m'épuise et m'isole, mais la grâce me donne le repos et la relation.

Dieu va utiliser la parentalité pour approfondir ma relation avec lui. Sa meilleure volonté va toujours être à court de perfection. Dieu veut que je compte sur sa perfection et sa grâce. Mes enfants n'ont pas besoin que je sois parfaite. Ils ont besoin de me voir rechercher le Seul qui ne m'a jamais déçu et ne les décevra jamais.

« Par qui nous devons d'avoir eu par la foi accès à cette grâce, dans laquelle nous demeurons fermes, et nous nous glorifions dans l'espérance de la gloire de Dieu. » (Romains 5 : 2)

Abandonner le regret et la comparaison. Le perfectionnisme me rend esclave de mes accomplissements, mais la grâce me libère pour trouver mon identité en Jésus-Christ.

Je n'ai pas besoin d'être parfaite pour embrasser la grâce. Il n'y a rien que je puisse faire, dire ou être : je suis à la hauteur seulement à cause de la grâce de Dieu. La pleine grâce dans ma vie me libère pour abandonner ce que Dieu ne m'a pas demandé d'être pour que je puisse m'épanouir en tant que mère.

« Et Dieu peut vous combler de toutes sortes de grâces, afin que, possédant toujours en toutes choses de quoi satisfaire à tous vos besoins, vous ayez encore en abondance pour toute bonne œuvre. »

(II Corinthiens 9 : 8)

Reconnaître la puissance de Dieu. Le perfectionnisme me condamne quand je faillis, mais la grâce révèle la force de Dieu qui est parfaite dans ma faiblesse.

Dieu ne me demande pas de l'impressionner. Il me demande de dépendre de lui. J'ai une grande influence en formant le cœur de mes enfants, mais Dieu est souverain. Je peux les éduquer en toute confiance parce que Dieu est au contrôle et la grâce qu'il me donne est illimitée.

«Et il m'a dit : Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse. Je me glorifierai donc bien plus volontiers de mes faiblesses, afin que la puissance de Christ repose sur moi. 10 C'est pourquoi je me plais dans les faiblesses, dans les outrages, dans les calamités, dans les persécutions, dans les détresses, pour Christ ; car, quand je suis faible, c'est alors que je suis fort.»

(II Corinthiens 12 : 9-10)

Appliquer la Parole de Dieu. Le perfectionnisme nourrit la frustration et pousse mes émotions à être hors de mon contrôle, mais la grâce apaise mon esprit et calme mon cœur.

Je contrebalance les pressions de la parentalité avec les promesses de la Parole de Dieu. Mes limitations n'irritent pas Dieu. Il veut traverser la vie avec moi ! Je remplis ma maison et mon cœur avec la Parole de Dieu comme un rappel que le standard n'est pas la perfection, mais la grâce à laquelle il m'a appelée.

«Et maintenant je vous recommande à Dieu et à la parole de sa grâce, à celui qui peut édifier et donner l'héritage avec tous les sanctifiés.» (Actes 20 : 32)

Activer la grâce de Dieu dans ma maison. Le perfectionnisme enseigne aux enfants à être bons, mais la grâce enseigne les enfants à être comme Dieu.

Quand je reconnais combien j'ai besoin de la grâce, j'ai tendance à vouloir donner la grâce à mes enfants qui font des erreurs tout comme moi. Dieu ordonne des moments imparfaits pour qu'ils soient comme des opportunités pour diriger les petits cœurs vers un Sauveur qui nous rencontre là où nous sommes.

«De même que vous excellez en toutes choses, en foi, en parole, en connaissance, en zèle à tous égards, et dans votre amour pour nous, faites-en sorte d'exceller aussi dans cette œuvre de bienfaisance.»

(II Corinthiens 8 : 7)



Julie Long partage une vie joyeuse avec son mari Peter au Nouveau-Brunswick (Canada) où ils sont pasteurs à l'église *Pentecostals of Miramichi*. Ils sont les fiers parents de Tyler et de Madison. Elle sert en tant que la présidente du Ministère des femmes du district de l'Atlantique.



Les écrits de Rachel

Rachel Coltharp

Passez un joyeux Noël, dans la simplicité!

Il est bien loin le temps où Noël était simple. On dirait que chaque année, les Américains sont poussés à trop décorer, trop planifier, trop dépenser. Cela commence dès le début d'octobre jusqu'au 25 décembre, sans interruption.

Les boîtes aux lettres sont remplies de catalogues et de revues, contenant plein de pages luisantes montrant des familles heureuses, souriantes, les visages rayonnants devant leurs cadeaux parfaitement emballés. Derrière eux se trouve la table luisante, dressée avec de la vaisselle étincelante et des chandeliers qui brillent. Toutefois, en réalité, ce serait plutôt des mamans et des papas avec des yeux à

moitié ouverts, des enfants ébouriffés, et quelqu'un inévitablement déçu parce qu'il n'a pas reçu un vrai poney vivant cette année. *Une fois de plus!*

Accablés de grosses dettes, beaucoup de gens abordent la saison des Fêtes avec appréhension, sachant qu'ils vont accumuler encore plus de dettes. En tant que chrétiennes, il ne faudrait pas que nous tombions dans le piège établi par notre société. Nous sommes appelées à bien gérer l'argent de Dieu qui circule dans nos mains. La saison de Noël n'est pas une exception.

Cette saison peut être remplie de sens et d'objectif — mais elle peut également voler toute notre joie. Il devrait s'agir de la

joie et de la célébration ; pourquoi donc, cela aboutit souvent à la frustration et aux dépenses excessives ? La réponse est les *choix*. Les bons choix font la différence. En définissant le but de nos actions, nous pouvons faire des choix qui reflètent ces objectifs.

Les cadeaux

Le but des cadeaux est d'exprimer notre affection à ceux qui nous sont chers. Il s'agit d'un geste pour montrer cette affection, le fait de donner, pas le présent lui-même qui remplit le dessein. En choisissant nos cadeaux, il nous faut d'abord établir un budget. Dépenser excessivement ne prouvera pas plus l'affection que dépenser raisonnablement. Gérer notre argent avec sagesse n'est pas une chose insensée. Le ressentiment peut s'installer lorsque les factures commencent à arriver, et la joie des beaux souvenirs s'évanouit. Le but des publicités consiste à nous convaincre que le prix que nous payons est la preuve de notre affection. Et rien n'est plus éloigné de la vérité. En honorant Dieu avec nos finances et en dépensant sagement, nous offrons le meilleur cadeau — un bon exemple !

Mes deux plus jeunes fils font du beurre maison comme cadeaux de Noël. Ils fouettent la crème entière avec un batteur électrique comme pour monter une chantilly, et obtiennent du babeurre (à garder pour faire autre chose) et du beurre frais délicieux. Ils ajoutent soit du miel, soit de l'ail ou de l'oignon en poudre, ou des épices. Ils enroulent le beurre



comme un boudin et l'enveloppent dans du papier ciré. Du pain frais accompagne toujours le beurre pour le cadeau.

J'ai fait des calendriers personnalisés et des livres illustrés de recettes de famille écrites à la main par les grand-mères et arrière grand-mères pour offrir à ma belle-mère. Un livre d'histoires de la famille ou un album de vieilles photos, peut être un présent précieux pour vos parents, frères ou sœurs, et enfants.

Économisez davantage

- Vérifiez les possibilités de livraisons gratuites.
- Imprimez vos propres cartes-cadeaux, bons rabais offerts en ligne pour les restaurants.
- Des réductions sont offertes par des commerçants locaux.
- Achetez des cadeaux pour la famille plutôt que pour chaque personne. Une carte d'entrée familiale au zoo,

musée ou centre de divertissement est un excellent cadeau qui dure tout au long de l'année. Plusieurs adhésions vous laisseront ajouter d'autres musées et endroits de loisirs à un prix de rabais.

Faites-le vous-mêmes

- Les enfants peuvent fabriquer des cadeaux pour leurs amis et enseignants, en trouvant des idées en ligne. Voici une bonne idée : fabriquer des savonnettes.
- Vous pouvez faire des mélanges de soupes et de biscuits en remplissant des bocaux avec un joli ruban. Vous pouvez trouver les recettes en ligne.

Donnez votre temps

Il n'y a pas de meilleur don que le don de soi. Des livrets de coupons pour vos services ou votre aide sont excellents. Pour les enfants, cela pourrait être des coupons pour visiter les bibliothèques, une soirée à faire des biscuits, un coupon pour « sauter une corvée », ou pour un dîner favori. Pour les maris ou épouses, un livret de coupons comprenant des massages, nettoyer le garage, ou une sortie avec des amis. Un livret de coupons pour les grands-parents consisterait à enlever la neige, les feuilles mortes, le nettoyage de printemps, laver la voiture, ou faire des courses. Pour les amis, cela pourrait être le fait de garder leurs enfants, dîner chez vous, donner des plantes de votre jardin, ou faire des courses.

Des gracieusetés

Votre bibliothèque peut donner des coupons d'entrée aux zoos, musées, et centres d'intérêt. Ce sont des loisirs tout au long de l'année, et vous pouvez économiser ainsi.

Donner comme Jésus

Se rappeler de donner à Jésus est une chose importante durant la période de Noël. Donner à l'offrande Noël pour Christ, aux enfants malades, ou à une famille ou aux gens dans le besoin sont des moyens d'incorporer le vrai sens de Noël dans notre célébration. Partager ces opportunités avec nos enfants et petits-enfants réaffirme la meilleure partie du don — donner sans espérer quelque chose en retour.



Rachel est mariée à Brent Coltharp, pasteur de la First Apostolic Church à Aurora dans l'Illinois. Elle est femme d'un seul homme, mère de quatre enfants, et maîtrise quatre langues : le langage des nouveau-nés, celle des tous petits, le jargon des adolescents et le langage de l'époux. Rachel est écrivaine et oratrice qui partage les expériences de sa vie réelle, principalement ses erreurs et les choses à refaire. Visitez son site www.rachelcoltharp.com.

Cet article, y compris les images, a été publié pour la première fois dans le magazine Reflections du numéro novembre - décembre 2018.



Sainte nuit, nuit de paix

Reagan Carr

Le temps du programme annuel de Noël à *West Point United Pentecostal Church* était finalement arrivé. Tous les remue-ménages laborieux, les mois interminables d'entraînement ont porté leurs fruits. «Il était un Noël» était notre simple façon de raconter la naissance de notre Sauveur à travers les yeux des personnages intemporels : Marie, Joseph, les rois mages, entre autres. C'était simple, c'était beau, et à mon avis, c'était génial.

Quand l'idée géniale a été plantée d'inclure une crèche vivante dans

notre programme, l'équipe artistique entière l'a aussitôt embrassée. Des brebis, une chèvre, un âne, et la vedette du spectacle, un alpaga en guise de chameau avec une bosse, défilaient tous dans notre église pour prendre leurs places correspondantes dans la crèche qui a été construite sur l'estrade. Il était prévu qu'un préposé aux animaux que nous avions embauché porterait un costume de berger et ferait partie de la scène festive, juste pour être sûr que tout fonctionne bien. Qu'est-ce qui pourrait ne pas marcher ?

Quand le programme a finalement démarré, tout semblait se dérouler bien. Ils ont tous bien chanté et en harmonie, chaque narration illustrait clairement cette histoire extraordinaire, et le plus important, chaque animal se tenait tranquillement dans son coin. Nous avions planifié et travaillé pour ce moment, et nous ne devrions pas avoir de problème — ce serait inacceptable. C'était une sainte nuit, une nuit de paix — pittoresque et festif — quand...

Je n'oublierai jamais la merveilleuse atmosphère d'adoration qui remplissait le sanctuaire. Nous venions tout juste de finir de chanter « Joie dans le monde » et « Ô venez adorez-le » et de commencer « Me voici pour louer ». Une douce présence du Seigneur balayait l'assemblée pendant que nous adorions avec humilité devant la crèche, un endroit où Jésus s'est humilié lui-même pour nous.

Tandis que je savourais ce moment, imprégné de la présence de notre merveilleux Sauveur, mon cœur et mon esprit fascinés par sa gloire, la tranquillité a été soudain fracassée. L'atmosphère est devenue chaotique,

par ce qui paraissait être une tentative de fuite organisée par tous les invités vivants que nous croyions étaient sûrement confinés dans les stalles de notre étable. Notre sainte nuit, notre nuit de paix, est devenue chaotique et effrayante !

Tout en essayant de maintenir l'atmosphère d'adoration, je me suis retournée aussi légèrement que possible pour pouvoir continuer de chanter en harmonie, et du coin de l'œil, j'ai vu les bergers (sans doute saisis d'une grande frayeur) craignant que leur troupeau s'éparpille partout. Le préposé aux animaux se précipitait pour aller calmer l'alpaga — l'alpaga béni. *Devrais-je rester ici pour adorer ? Devrais-je faire demi-tour ? Devrais-je me sauver ?* Ce genre de questions trottaient dans ma tête et le brouhaha continuait derrière moi.

Plus tard, j'ai regardé la vidéo de l'église (eh oui, tout était en direct et enregistré), pour voir ce qui s'est passé. La vedette de notre spectacle de Noël, l'alpaga béni, avait bondi pour s'échapper au milieu de notre beau service d'adoration que nous avions planifié. Il est sorti de la stalle

Notre sainte nuit, notre nuit de paix, est devenue chaotique et effrayante !

et Joseph et un roi mage ont étaient obligés de lutter avec lui pour le calmer afin de protéger Marie et le bébé Jésus contre ses grands coups de sabot. Tous les autres animaux, excités par le vacarme, sont devenus fous. C'était un vrai miracle que personne n'ait été blessé !

Heureusement, Joseph, le roi mage, Marie et le bébé Jésus étaient seulement effrayés ; ils sont tous restés sains et saufs, et le service a continué comme prévu.

Les jours suivants, notre petit programme génial de Noël est devenu le sujet de joie et de rigolades quand la vidéo a été vue plusieurs fois sur le média social. Malgré mon effort de montrer ma gêne, je n'ai pas pu m'empêcher de rire chaque fois que je revoyais la « débandade de l'alpaga » et les membres de notre église s'empressant de maîtriser la situation.

Notre programme de Noël ne s'est pas déroulé comme prévu — mais c'était quand même génial et beau. On aurait dit que c'était semblable

à quelque chose qui se passait il y a deux mille ans, quand un Roi allait venir au monde. Il n'y avait pas de chambres dans l'auberge et ils devaient se contenter d'une étable. Il n'y avait pas de trône, alors la crèche faisait l'affaire. Ses sujets n'étaient pas des nobles, mais plutôt des bergers de la plus basse classe, ainsi que du bétail bruyant. Malgré le chaos qui a dû arriver cette nuit de gloire, il était aussi génial et beau aussi.

Je prie pour que vous n'ayez pas de crèche vivante dans votre programme annuel de Noël dans votre église, et que durant cette saison extraordinaire avec son joli chaos, vos jours soient saints et paisibles, géniaux et beaux.



Reagan Carr est membre de *West Point United Pentecostal Church* à Doniphan au Missouri, où son père Chuck Carr est le pasteur. Elle

participe dans plusieurs ministères et étudie présentement la médecine espérant qu'elle pourra réaliser son rêve de travailler dans les missions médicales.

Cet article, y compris les images, a été publié pour la première fois dans le magazine *Reflections* du numéro novembre - décembre 2018.

joyeux
noël



Que donnerez-vous ?

Dans une leçon de l'École du dimanche sur la dîme et les offrandes il y a quelques semaines, la manière dont mon enseignante a traité les dons financiers m'a vraiment touchée. Peut-être que j'ai manqué la leçon toutes ces dernières années ; une fois de plus l'enseignante mettait l'emphase sur le fait que nos offrandes de dons financiers, données au-delà de ce que nous avons déjà donné dans nos dîmes, sont une mesure de notre foi en Dieu. Génial ! J'ai entendu pendant des années que notre dîme est ce qu'on attend que nous donnons, et que les offrandes sont ce que nous donnons en plus de notre dîme. Mais

ce concept de nos offrandes financières étant une mesure de notre foi dans la provision de Dieu m'a vraiment impressionnée. En plus ce dimanche-là était le jour où le pasteur a demandé à la congrégation de donner leurs offrande et promesse pour Moisson pour Christ. Alors j'ai écrit un plus gros montant pour ma promesse que je n'ai jamais fait auparavant pour une campagne de Moisson pour Christ.

Plusieurs d'entre nous citons Luc 6 : 38 : « Donnez, et il vous sera donné : on versera dans votre sein une bonne mesure, serrée, secouée et qui déborde ; car on vous mesurera avec la mesure dont vous vous serez servis ». Je voulais

que Dieu sache que ma foi était en lui, alors j'ai appliqué le principe de ma leçon de l'École du dimanche et ce verset de l'Écriture ; je l'ai transformé en un pas actif de foi. J'ai mis en place un plan de paiement et j'ai été capable d'honorer ma promesse à Moisson pour Christ.

La philosophie des offrandes financières généreuses a été dans ma pensée durant toute l'année dernière ou presque. Je suis naturellement une personne qui épargne, une personne qui mettrait plutôt l'argent dans son compte bancaire d'épargne plutôt que de le dépenser en boutique. Pourtant, parfois lorsqu'on a la tendance d'épargner, on peut trouver difficile de donner généreusement. Je connais des gens qui aiment juste donner et cela prend une place spéciale dans leur cœur de donner aux autres. Bien que j'ai toujours fait très attention à payer la dîme sur mon revenu, je devrais travailler sur le fait de donner plus que ma dîme. J'ai demandé à Dieu ces derniers mois de m'aider à devenir un donneur généreux, et il m'a aidée à découvrir des opportunités de donner. Et savez-vous quoi ? Pas une seule fois j'ai été affamé où payé une facture en retard ou ai eu un besoin non comblé parce que j'ai donné pour de bonnes causes. J'ai toujours eu assez.

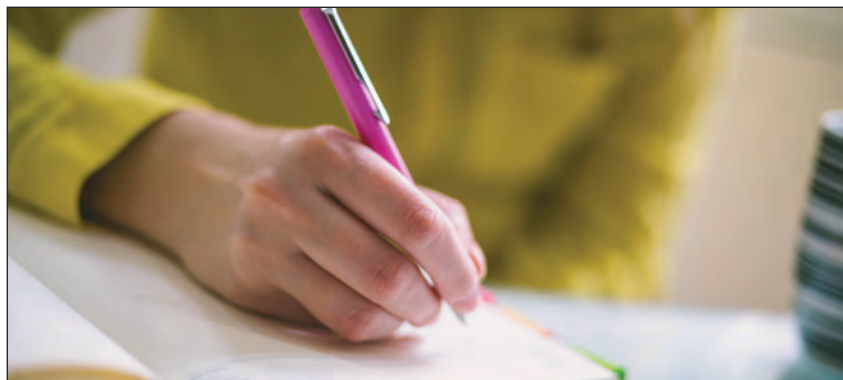
1 Timothée 6 : 7 – 10 nous rappelle : « Car nous n'avons rien apporté dans le monde, et il est évident que nous n'en pouvons rien emporter ; si donc nous avons la nourriture et le vêtement, cela nous suffira. Mais ceux qui veulent s'enrichir tombent dans la tentation, dans le piège, et dans beaucoup de désirs insensés et pernicieux qui plongent les hommes dans la ruine et la perte. Car l'amour de l'argent est une racine de tous les maux ; quelques-uns, en étant possédés, se sont jetés eux-mêmes dans bien de tourments. » Si la cupidité (l'opposé de la générosité) peut nous égayer de notre foi, et si la générosité peut renforcer notre foi, alors il me semble que nous devrions nous efforcer de vaincre la cupidité et chercher plutôt la générosité. Je crois que si nous demandons à Dieu, il peut nous aider avec cela.

Je suis reconnaissante pour les nombreux exemples de généreux donateurs qui sont dans ma vie. J'ai observé des dons généreux de la part de mes grands-parents, de mes parents, de nos pasteurs et autres dirigeants. C'est rafraîchissant de savoir que ces dirigeants de ma vie placent leur foi en Dieu pour leur vie. Alors que nous nous efforçons d'améliorer nos propres niveaux de dons, laissons-nous aussi nos lumières briller comme exemples pour les autres.



Ashley Chancellor habite à Hazelwood au Missouri, et sert comme directrice financière de l'Urshan College et l'Urshan Graduate School of Theology.

Cet article, y compris les images, a été publié pour la première fois dans le magazine Reflections du numéro novembre - décembre 2018.



Prendre les choses **en main**

Nous sommes encombrés, submergés et surmenés. Garder une vie équilibrée peut être un combat. Est-ce familier ? Vous n'êtes pas la seule. Vous pouvez rester concentré et bâtir une endurance physique et mentale pour garder votre perspective à gérer votre emploi de temps chargé. Maintenez votre énergie physique et mentale avec ces conseils de vie.

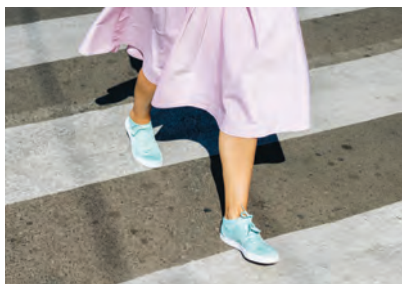
1. Ralentir le rythme.

Ce train de vie d'aller, d'aller, d'aller de vie trépidante nous conditionne aux stress ce qui conduit à des migraines, des congés maladie, d'inflammation chronique, et de nombreuses maladies majeures. Ralentez et buvez beaucoup d'eau durant la journée. La déshydratation provoque des ballonnements : notre corps s'accroche à l'eau et quand il n'y a pas un approvisionnement suffisant, notre corps s'enfle. Le ballonnement pousse le corps et la pensée à se sentir léthargique. Trouvez votre propre chemin pour vous calmer : des siestes, des détentes en

plein air, les prières quotidiennes et la lecture de la Bible. Réservez une heure par jour pour quelque chose que vous aimez faire. L'hydratation et la respiration de l'air frais durant la marche procurent un grand soulagement émotionnel. J'appelle ceci PEM : la parole, l'eau et la marche.

2. La facilité engendre l'inactivité.

Bougez plus. À Vienne, en Autriche (quel beau pays !), les gens préfèrent les pieds aux voitures. Ils pétrissent leurs propres pains et tondent leurs propres jardins. Le mouvement naturel et le fait de rester actif diminue le risque de maladie cardiovasculaire et de « mal ».



3. Le vert est notre couleur préférée.

Ne laissez jamais de côté une alimentation saine et propre. Des légumes sains et verts constituent une base solide pour la longévité et une vie saine. Intégrez dans votre alimentation des grains sains, les noix, les haricots, et des fruits. L'avocat est vert, mais c'est techniquement un fruit (une baie à une seule graine) et c'est l'un de mes favoris. Un jeûne de Daniel pour la famille pourrait être le tremplin vers ce style de vie. Le jeûne de Daniel aide aussi à créer de bonnes habitudes qui en retour vous font vous sentir bien.



4. Nous avons reçu le cadeau des huiles extraordinaires.

Les huiles essentielles ont longtemps été chéries pour leurs pouvoirs de guérison. Les huiles essentielles sont des dons de Dieu pour nous apporter une aide et une santé extraordinaire chaque jour. Les remèdes pour la santé, le bonheur et la maison abondent. Diffuser les huiles se manifeste aussi un outil puissant. J'ajoute des huiles de menthe poivrée, d'orange et de lavande à l'eau que j'utilise pour nettoyer le plancher, pour repousser les insectes. Quelques gouttes de lavande sur le dessous de vos pieds vous aideront à bien dormir.

5. Vieillir avec grâce.

Juste dix minutes de mouvements concentrés et d'activités par jour

peuvent renverser la tendance à la fragilité et au déséquilibre qui vient avec l'âge. (La méthode Pilates est bonne à incorporer, le renforcement du tronc est la clé.) Des étirements toutes les cinq minutes et des mouvements dans votre vie quotidienne bâtissent votre force.

6. Faire les compliments : être gentille.

Rendez la vie meilleure. Rappelez-vous de louer plus que de critiquer. On reçoit ce qu'on donne. Si vous ne pouvez pas trouver une bonne motivation ou un but positif pour la remarque que vous vous apprêtez à faire, alors abstenez-vous. « Laisser le raffinage et l'amélioration de votre propre vie vous tenir tellement occupé que vous avez très peu de temps pour critiquer les autres. » (H. Jackson Brown)

7. Garder la collation sur le bon chemin.

Essayez des collations à emporter qui satisfont et encouragent une « bon pour vous » avec l'envie de bonbons et grignotines : mais soufflé santé, des clémentines, des bananes, des raisins, un dosage de noix, un sain combo de noix de Grenoble, noix de macadamia, et les pistaches. Ils sont excellents pour les voyages en voiture ! Parfois j'ajoute des « Boules de dattes » dans le mélange. Les dattes et le miel étaient un délice digne d'un noble égyptien riche. L'ancienne recette suivante a été trouvée sur un morceau de poterie cassée écrit par des scribes.



Boules de dattes

- 3 cuillères à soupe de miel brut
- 375 mL de dattes Medjool fraîches
- 1 cuillère à café de cannelle
- 375 mL de noix de Grenoble hachées (brutes)
- Un petit bol d'amandes moulues

Verser le miel dans une petite casserole ; chauffe-le, mais ne le faites pas bouillir. Mélanger les dates écrasées avec un peu d'eau, si nécessaire. Ajouter la cannelle et les noix de Grenoble hachées ; mélanger bien le tout. Former de petites boules ; les bruiner avec du miel et les rouler dans les amandes moulues. Vous obtiendrez environ 22 petites boules.



Gayla Foster et son mari Tom habitent à Dallas au Texas. Gayla est une étudiante avide de la santé et de la nutrition, et elle a écrit deux livres sur la santé, *Your Body, His Temple* et *The Book of Life*. Pour plus d'information, contactez gfoster@dallasfirstchurch.com.

Nota bene : Le contenu de cet article a pour l'intention d'informer le lecteur et ne devrait pas être interprété comme étant un avis médical.

Cet article, y compris les images, a été publié pour la première fois dans le magazine *Reflections* du numéro novembre - décembre 2018.

30 JOURS DE PRIÈRE

JE SUIS !

SEMAINE 1

Priez pour un grand mouvement de repentance et de sanctification pendant que nous nous tenons dans la justice de Dieu, poursuivant la perfection.

« Lorsque Abram fut âgé de quatre-vingt-dix-neuf ans, l'Éternel apparut à Abram, et lui dit : Je suis le Dieu tout puissant, Marche devant ma face, et sois intègre. » (Genèse 17 : 1)

SEMAINE 2

Priez pour que Dieu nous préserve et nous protège, et accomplisse chaque promesse qu'il a faite.

« Voici, je suis avec toi, je te garderai partout où tu iras, et je te ramènerai dans ce pays car je ne t'abandonnerai point, que je n'aie exécuté ce que je te dis. » (Genèse 28 : 15)

SEMAINE 3

Priez pour que Dieu nous guérisse et restaure dans tout aspect de nos vies, selon sa volonté.

« Il dit : Si tu écoutes attentivement la voix de l'Éternel, ton Dieu, si tu fais ce qui est droit à ses yeux, si tu prêtes l'oreille à ses commandements, et si tu observes toutes ses lois, je ne te frapperai d'aucune des maladies dont j'ai frappé les Égyptiens ; car je suis l'Éternel, qui te guérit. » (Exode 15 : 26)

Pour l'année 2019, l'Église Pentecôtiste Unie Internationale a adopté le thème « JE SUIS » en l'honneur du Tout-Puissant JE SUIS. Dans Exode 3 : 14, Dieu dit à Moïse : « Je suis celui qui suis. Et il ajouta : C'est ainsi que tu répondras aux enfants d'Israël : Celui qui s'appelle 'je suis' m'a envoyé vers vous. » Notre Dieu (JE SUIS) nous aidera (Psaume 28 : 7). Unissons-nous dans la prière et le jeûne en croyant en l'intervention de Dieu dans toutes nos affaires, car il a dit : « Voici, je suis l'Éternel, le Dieu de toute chair. Y a-t-il rien qui soit étonnant de ma part ? » (Jérémie 32 : 27)

SEMAINE 4

Priez pour un grand réveil et une moisson d'âmes sans précédent.

« Jésus lui dit : Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi. » (Jean 14 : 6)

SEMAINE 5

Priez pour que nous acceptions que le Dieu tout-puissant soit le Seigneur de notre vie, et pour que nous lui obéissions et ayons confiance en lui en toutes choses, temporelles et éternelles.

« Je suis l'alpha et l'oméga, dit le Seigneur Dieu, celui qui est, qui était, et qui vient, le Tout Puissant. » (Apocalypse 1 : 8)

Nous avons maintenant plus de vingt livres sur

La série « Le chemin pur »

La fille en robe
Couverte d'amour
Démasquée
Une vie pure

La série « Ministère pentecôtiste »

Vivre et diriger dans le ministère
Vivre et apprendre dans le ministère

Livres de David K. Bernard

Comprendre la Parole de Dieu
La nouvelle naissance
À la recherche de la sainteté
Faire croître une église
Le point de vue unicitaire de Jésus Christ
La vie apostolique
Au nom de Jésus

Livres d'autres auteurs

La voie de Dieu, plus exactement
La dernière génération de vérité
Réservez un vase d'huile
Affermis mes pas
Réservez un vase d'huile
Recherche de la vérité 1 (Tableau et manuel)
Intégrité
Manuel sur les Évangiles

Et d'autres suivront !
amazon.com/author/clf



COOPÉRATIVE
DE LITTÉRATURE FRANÇAISE

Être bienveillante ne vient pas toujours naturellement

Être bienveillant, c'est être « courtois, gentil et agréable » selon M. Robert (Le Petit Robert). Dans certaines circonstances, cela vient facilement et naturellement, mais dans d'autres, il m'est assez difficile d'être bienveillante.

Un exemple qui me vient rapidement à l'esprit est quand je reçois un compliment. Ma première réponse est généralement « Merci », mais je me retrouve souvent au beau milieu d'une bataille de compliments. Je ressens le besoin de répondre au mot agréable avec mon propre compliment au sujet de la personne qui m'a fait le compliment. J'apprends que ce n'est pas bienveillant du tout. Voici quelques conseils qui m'aident à apprendre à mes filles et à moi-même à faire preuve de bienveillance en toutes choses

1. Dites « Merci ». En règle générale, lorsque vous recevez un compliment, vous devez dire simplement et humblement « Merci » ou « Merci.

J'apprécie vos paroles aimables.» En acceptant simplement le compliment, vous montrez de la gratitude pour leurs remarques, mais vous ne semblez pas vaine, timide ou orgueilleuse.

2. Partagez le compliment. Si quelqu'un vous complimente vous et votre équipe, recevez le compliment et dites que vous le passerez à ceux qui vous ont aidé à faire le travail. Cela fait du bien à tout le monde.
3. Soyez consciente de votre langage corporel. Essayez d'éviter les bras croisés et les yeux baissés. Ces gestes peuvent transmettre un mauvais sentiment et même indiquer un désintérêt. Regardez la personne qui donne le compliment dans les yeux, souriez et dites « merci ».
4. Ne vous lancez pas dans une bataille de compliments. Parfois, je ressens le besoin de donner de plus gros compliments à l'autre personne ou de minimiser mon travail, en particulier lorsque le compliment

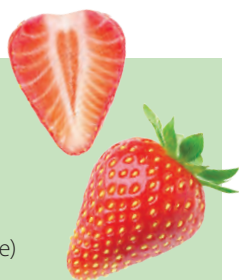
Recette de confiture sans cuisson

Fraises fraîches

1 L de sucre

180 mL de l'eau

1 paquet de pectine de fruits (avec les fournitures de mise en conserve)



- Écraser bien les fraises. À l'aide d'une tasse à mesurer en verre, mesurer exactement 2 tasses de purée de fraises et les verser dans un grand bol. (Conserver tout fruit restant pour un autre usage.) Incorporer le sucre. Laisser reposer 10 minutes en remuant de temps en temps.
- Mélanger l'eau et la pectine dans une casserole. Porter à ébullition, en remuant constamment. Continuer à faire bouillir et remuer pendant 1 minute. Incorporer le mélange de pectine au mélange de fruits. Remuer jusqu'à ce que le sucre soit complètement dissous, environ 3 minutes.
- Verser dans de petits contenants en plastique en laissant un espace libre d'un demi-pouce sur le dessus ; couvrir avec des couvercles. Laisser reposer à la température ambiante pendant 24 heures. Maintenant, la confiture est prête à être utilisée. Réfrigérer jusqu'à trois semaines ou congeler jusqu'à 1 an (décongeler au réfrigérateur).
- Important : Ne pas réduire le sucre.

vient de quelqu'un que je respecte et que j'admire. Combattez l'envie de prendre le dessus sur l'éloge sincère de quelqu'un.

5. Ne vous lancez pas dans une bataille de compliments. Parfois, je ressens le besoin de donner de plus gros compliments à l'autre personne ou de minimiser mon travail, en particulier lorsque le compliment vient de quelqu'un que je respecte et que j'admire. Combattez l'envie de prendre le dessus sur l'éloge sincère de quelqu'un.
6. Pensez à un compliment comme un cadeau. Après tout, un compliment est une sorte de cadeau, et refuser un cadeau insulte la personne qui le donne. Cela peut donner à la personne l'impression que vous n'y accordez pas autant de valeur qu'elle vous accorde.

Un cadeau chouette et bienveillant à offrir

J'ai récemment appris à quel point il était facile de préparer la « confiture sans cuisson ». Ma grand-mère en faisait et en partageait avec moi depuis des années, alors lors d'une visite récente, je lui ai demandé de m'enseigner comment en faire. C'était très rapide à préparer. Parce qu'elle est conservée au congélateur, il n'est pas nécessaire de sceller les bocaux. Cela fera un beau cadeau gracieux à partager avec mes voisins et amis pendant les fêtes.



Amanda Elms est l'épouse d'Andrew Elms et mère de trois filles précieuses : Alayna, Ashlyn, et Ansley. Amanda réside à Forney, au Texas, avec sa famille.



Moments tranquilles

Moi et ma maison, nous servirons l'Éternel

« Je prendrai garde à la voie droite. Quand viendras-tu à moi ? Je marcherai dans l'intégrité de mon cœur, au milieu de ma maison. » Psaume 101 : 2

L'homme, maintenant âgé, souriait en décrivant sa merveilleuse grand-mère. Il a parlé de sa sagesse en répondant à ses questions enfantines et l'a décrite comme « la personne la plus honnête que j'ai jamais connue ». Grand-mère ne lui mentirait pas. Avec du recul, il comprend que sa vie était façonnée par sa foi.

Nous parlons d'être « la seule Bible que certaines personnes liront », mais nous parlons généralement des gens d'ailleurs. Nous ne sommes peut-être pas conscientes que notre plus grand témoin se trouve chez nous, comme le petit-fils de l'histoire ci-dessus. Témoigner ? À mon épouse et à mes enfants ? Oui. Ils sont dans votre sphère d'influence pendant de nombreuses heures chaque jour de la semaine. Comparez cela aux deux ou trois heures hebdomadaires qu'ils passent à l'église. Lequel a le plus grand impact ?

Voyons quelques-unes des manières dont nous pouvons créer une

atmosphère sanctifiée dans notre maison. Ne paniquez pas. Vous n'aurez pas à pousser des ailes d'ange et vous serez probablement encore aggravée par les chambres malpropres et la vaisselle sale de vos enfants.

Faites de la maison un lieu où la Parole de Dieu est vécue et enseignée. Les deux vont ensemble. Nous ne pouvons pas l'enseigner si nous ne le vivons pas ; et si nous le vivons, nous l'enseignerons. Il devrait sembler naturel de parler de Dieu tout au long de notre journée. Intégrez la Parole à tous les moments de la vie. « Et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras. » (Deutéronome 6 : 7 ; voir aussi Deutéronome 11 : 18-19.) « Je prendrai garde à la voie droite. Quand viendras-tu à moi ? Je marcherai dans l'intégrité de mon cœur, au milieu de ma maison. » (Psaume 101 : 2) Les dévotions familiales permettent de consacrer du temps à des moments d'enseignement

planifiés. Comme une bénédiction supplémentaire, lorsque nous vivons et enseignons la Parole, une atmosphère de paix s'installe dans notre foyer : «Tous tes fils seront disciples de l'Éternel, et grande sera la postérité de tes fils.» (Ésaïe 54:13)

Modélisez les disciplines chrétiennes. Une mère a compris que ses enfants ne l'avaient jamais vue prier et lire la Bible parce que ses dévotions avaient lieu tôt le matin alors qu'ils dormaient encore. Elle a déterminé qu'ils verraient cela. Sinon, comment se rendraient-ils compte de son importance? Matthieu 5:16 dit : «Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux.»

Faites de la maison un havre de grâce. Tout le monde, jeune et vieux, fait parfois des erreurs. La maison doit être un lieu sûr et toute discipline doit être donnée avec amour. Éphésiens 6 : 4 dit : «Et vous, pères, n'irritez pas vos enfants, mais élevez-les en les corrigeant et en les instruisant selon le Seigneur.»

Faites de la maison un lieu de service. Servez-vous les uns les autres avec humilité et altruisme à la maison, et vous pourrez ensuite transmettre cet esprit de service aux autres. «Comme de bons dispensateurs des diverses grâces de Dieu, que chacun de vous mette au service des autres le don qu'il a reçu.» (I Pierre 4 : 10)

Lorsque nous faisons consciemment de nos maisons un lieu où Dieu est honoré, nous pouvons déclarer avec Josué : «Moi et ma maison, nous servirons l'Éternel.» (Josué 24 : 15)

Faites-en votre affaire

- Pensez-vous que votre maison est un endroit où la Parole de Dieu est respectée et enseignée ?
- Avez-vous un moment précis où vous et votre famille avez des dévotions communes ?
- Votre maison est-elle un havre de paix rempli de gentillesse, d'amour et de respect ?

À la personne qui vit seule

- Votre maison est-elle dédiée à Dieu et à son service ?
- Les visiteurs ressentent-ils un sentiment de paix lorsqu'ils entrent ?
- Votre maison est-elle un lieu de grâce et de gentillesse ?



Mary Loudermilk de Hazelwood au Missouri aime voyager, rencontrer de nouveaux gens et passer du temps avec des amis de

longue date. Bien qu'elle ait parfois de la difficulté à trouver les bonnes routes, elle préférerait prendre les routes de campagne au lieu de s'ennuyer sur les autoroutes.